

La confrérie Sant'Antone est née

C'est une effervescence inhabituelle qui a régné jeudi dernier autour et dans l'église d'Afa. Certes, le village fêtait Antoine, son saint patron, mais l'événement a clairement pris un relief particulier cette année. Si le curé Frédéric Després a célébré l'office en présence de nombreux paroissiens, mais aussi d'autres représentants de l'Église de Corse et de confrères venus de diverses régions de l'île*, c'est notamment parce que le programme de la cérémonie du jour prévoyait la consécration de la nouvelle et première confrérie du village, portant le nom de Sant'Antone.

Un événement accueilli avec satisfaction par les fidèles. *"Il y a de moins en moins de monde et de gens qui chantent dans nos églises. La création de cette confrérie ne peut aller que dans le bon sens, observent Marie-Jeanne Vestri et Marie-Ange Miniconi. À travers elle, ce sera l'occasion de transmettre aux jeunes les valeurs qui nous sont chères."*

L'agneau des bergers de Bocognano

Des valeurs qui passent effectivement par le chant, un élément central dans la mise en place de cette confrérie. *"La chorale composée d'habitants d'Afa qui se réunissait pour chanter lors des cérémonies a constitué une base de départ, indique Christophe Mondoloni, son sous-prieur. Fort de mon expérience de confrère à Sartène, dont je suis originaire, j'ai échangé avec Jean-An-*



La confrérie Sant'Antone d'Afa a été consacrée jeudi dernier. Il s'agit de la première confrérie du village.

/DOCUMENT CORSE-MATIN

dré Casamarta sur la possible création d'une confrérie à Afa. Des discussions qui se sont rapidement concrétisées..."

Assurément, les confrères de Sant'Antone viennent combler un vide. *"Il n'existait pas de confrérie jusqu'ici dans notre village, qui est un village jeune si l'on peut dire, confirme Jean-André Casamarta, son prieur. Nous avons choisi le camail de couleur verte, qui représente le printemps, avec l'agneau en effigie. Cet agneau rappelle les bergers qui descendaient de Bocognano et sont à l'origine de la création du village, mais aussi l'agneau qui enlève le pé-*

ché du monde, du point de vue liturgique."

Pour les quinze membres actuels de la confrérie, la feuille de route est d'ores et déjà tracée.

À savoir, favoriser "le retour à la foi et aux fondamentaux" à travers son action; l'aide aux personnes se trouvant dans le besoin au village, en écho à la grande charité et aux dons de guérisseur attribués à saint Antoine; la valorisation, enfin, d'un large répertoire de chants, anciens et contemporains, en latin et en corse. Des concerts devraient être régulièrement proposés par les confrères, d'ailleurs, qui prendront notamment

la forme de concert de solidarité. Dans l'église, trop petite pour accueillir toute l'assistance, une fois la procession achevée, on ne s'étonnera donc pas que cette Saint-Antoine se soit achevée par un vibrant *Dio vi salvi Regina*.

J. G.

* Autour du curé d'Afa, Frédéric Després, on notait la présence Jean-Yves Coeroli, vicaire général représentant l'évêque de Corse, Monseigneur Olivier de Germai, du diacre François-Aimé Arrighi et du père Louis El Rhaï. Par ailleurs, dix confréries avaient fait le déplacement de Sartène, Piana, Vico, Feliceto, Patrimonio, Ajaccio (San Rucchellu, Saint-Erasme, Notre-Dame de la Miséricorde), Olmeto, Forciolo.